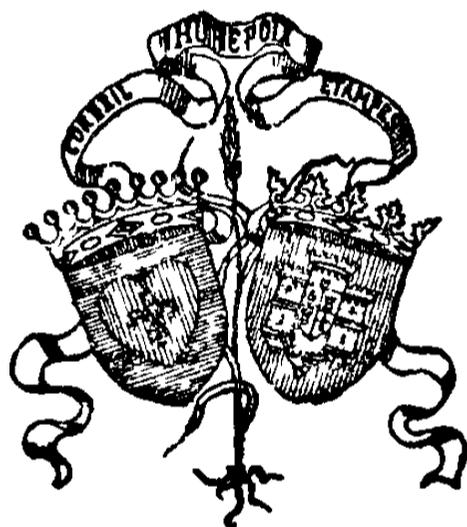


BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE
DE CORBEIL
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

18^e Année — 1912



PARIS

A. PICARD, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—
MCMXII

Per. 8^o

12437

LA PAROISSE

DE

SAINT-MARTIN D'ÉTAMPES

Suite (1)

IV. — LE PRIEURÉ

Le prieuré de Saint-Martin, bien moins connu que celui de Saint-Pierre, était un membre de l'abbaye de Morigny, à laquelle le roi Philippe I^{er} avait donné l'église de Saint-Martin d'Étampes-les-Vieilles et les prébendes des chanoines qui l'avaient desservie jusque-là, au fur et à mesure qu'elles vauqueraient par la mort de chacun d'eux. C'est à cette occasion, dit-on, que la chapelle de Saint-Gilles, succursale de Saint-Martin, avait été érigée en paroisse.

Malgré les efforts et les revendications des chanoines dépossédés, appuyés par le chef du diocèse, qui s'était rangé de leur côté, Louis VI confirma la donation faite par son père ; cependant toutes les difficultés ne furent aplanies que plus tard.

Un règlement de l'Archevêque de Sens, daté de juin 1213, avait établi les rapports entre le prieur de Saint-Martin et le curé de cette paroisse pour les messes et les cérémonies religieuses, et déterminé la part qui revenait à chacun d'eux dans les offrandes et revenus de l'église pour faire cesser les différends qui s'étaient élevés.

On en peut lire les détails assez curieux dans l'« Histoire de l'Ab-

1. Pour la partie qui précède, voir le Bulletin de 1911, page 53 et suivantes.

baye de Morigny-lez-Etampes », qui fait suite aux « Antiquités de la Ville et du Duché », par dom Basile Fleureau.

Cet auteur dit qu'autrefois le prieur de Saint-Martin avait un droit de mairie sur ses censitaires dans le faubourg, mais que, de son temps, il y avait déjà longtemps qu'il n'en jouissait plus.

Le prieuré subsista jusque pendant la dernière moitié du XVIII^e siècle, il ne fut aboli qu'en 1773 et incorporé au Chapitre de Sainte-Croix d'Etampes, par décret de l'Archevêque de Sens du 4 mai de la même année, confirmé par lettres patentes du Roi, homologuées en Parlement quelques mois après. Les maire, échevins et assemblée de ville avaient consenti à cette transaction le 29 juillet : « vu que les prébendes du Chapitre de Sainte-Croix ne produisaient chacune que 300 livres par an environ, ce qui n'était pas suffisant pour qu'un chanoine pût vivre et remplir dignement les fonctions de son ministère ».

Il fallut encore plusieurs années pour que la prise de possession fût réelle. Le 23 décembre 1781 seulement, une sentence du Grand Conseil confirma définitivement l'arrêt d'homologation contre l'évêque de Meaux qui se disait indultaire (1). Le Chapitre de Sainte-Croix ne put donc jouir longtemps des revenus.

Un procès que la ville d'Etampes eut à soutenir, en 1774, contre le dernier receveur du Prieuré, Michel Laglace, qui a fait l'objet d'une notice publiée, en 1904, dans le *Bulletin de Corbeil et d'Etampes*, nous apprend que ces revenus rapportaient alors 3316 livres 14 sols et 6 deniers au fermier qui ne versait que 2000 livres au Prieur.

A l'exception de Cantien Gabiliau, époux d'Andrée Desforges qui était receveur en 1697, nous ne connaissons pas les noms des prédécesseurs de Michel Laglace. Nous savons seulement par l'inventaire du Chapitre de Sainte-Croix fait en 1790, que le premier bail général date du 2 juin 1605.

Le procès-verbal de la rédaction des Coutumes du bailliage, en 1556, indique comme Prieur de Saint-Martin à cette époque, Frère Denis Piet.

Les registres paroissiaux nous font connaître quelques-uns de ces dignitaires :

1637-39. — « Messire Cantien Legendre, prestre desservant pour lors le prieuré ».

1. « L'Eglise collégiale de Sainte-Croix d'Etampes », par M. Max LEGRAND (*Annales du Gâtinais*, 1901, p. 278).

1649. — 24 mai, « vénérable et discrète personne Pierre Assadé, diacre, prieur de l'église Saint-Martin-les-Vieilles-Etampes ».

1664. — François Assadé, prieur, religieux de la Sainte-Trinité de Morigny.

Ambroise Maussion, docteur en théologie, aussi directeur des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, qu'il institua ses légataires universelles et qui mourut en 1694. Il fut inhumé, le 30 juin dans l'église sous terre du Couvent.

1739. — Nicolas Courtin, prieur, également confesseur des Dames de la Congrégation. C'était, dit M. Maurice Lecomte ⁽¹⁾, un prêtre lorrain congédié par le cardinal de Noailles, de la paroisse Saint-Laurent de Paris où il était vicaire puis placé par Mgr Languet de Gorgy, archevêque de Sens auprès des religieuses d'Etampes pour les amener à se soumettre à la *Constitution Unigenitus*, ce en quoi il ne put réussir. Il mourut chanoine de Notre-Dame en 1748 et fut inhumé dans le cimetière de cette paroisse en présence de M^r Pierre Louis Guesnon, son successeur depuis quelques années, et qui fut le dernier prieur de Saint-Martin.

V. — LES MATHURINS

Nos historiens locaux ont rapporté que Jean de Matha avait fondé, en 1198, l'ordre de la Trinité pour le rachat des chrétiens tombés entre les mains des infidèles, et que, presque immédiatement après (1200), des religieux de cet ordre étaient venus s'établir à Etampes sur l'emplacement de l'antique aumônerie des Bretons ⁽²⁾.

Les armes du Couvent étaient « de sable à une bande d'or et au chef d'argent chargé d'un triangle de gueules ».

En 1556, date de la rédaction des Coutumes du bailliage, Fr. Loys

1. *Annales du Gâtinais*, 1905, p. 132.

2. Dom Basile FLEURBAU, p. 462.

La maison ou couvent de la Trinité d'Etampes, autrement dite des Mathurins, dont l'ordre commença dans l'église en 1197 est une des premières de leur ordre. L'église qui est dédiée à S. André fut bâtie aussi bien que les premiers édifices du monastère dans le lieu et place d'une aumônerie, qu'on nommait l'aumônerie des Bretons, qu'on donna auxd. religieux pour s'y établir. Il n'y a ordinairement que le ministre, 2 ou 3 religieux prêtres et un frère qui n'avaient en 1695 qu'environ 1200 ou 1500 livres de revenu. — Amette, Pouillé du diocèse de Sens.

de Sendéry, ministre de la Trinité, convoqué parmi les membres du clergé, se fait représenter aux assises par Fr. Philippe Charpentier, l'un de ses religieux.

Séraphin Bourgoïn, ministre de la Sainte-Trinité est cité de 1584 à 1602, dans les registres paroissiaux de Saint-Basile et de Saint-Martin.

Nazare Anroux, dont nous avons parlé dans notre notice sur la paroisse de Saint-Pierre était ministre du couvent vers 1650. Il était aumônier et prédicateur du Roi et vicaire du grand maître. Nous le voyons remplir fréquemment à l'église Saint-Martin les fonctions de prêtre habitué et conférer les sacrements.

Il mourut en 1663 et fut inhumé dans le chœur de l'église du monastère dédiée à S. André.

Nous rapportons maintenant au fur et à mesure de leurs dates, les actes des registres paroissiaux de Saint-Martin qui concernent les Mathurins.

1668. — Citation de « humble et religieuse personne messire Nicolas Mathieu, religieux de la Sainte-Trinité et Rédemption des Captifs ».

Le 6 novembre 1669, eut lieu à Notre-Dame un service funèbre pour le repos de l'âme de S. A. Eminentissime le duc de Vendôme, seigneur d'Etampes, auquel les religieux Mathurins n'assistèrent pas, bien que convoqués comme aux autres cérémonies avec les Capucins et les Cordeliers. Le maire René Hémard, demande qu'il soit fait une enquête à ce sujet et requiert une condamnation pour cette absence. Nous ne connaissons pas la suite donnée à cet épisode qui n'est pas relatée dans les registres municipaux.

1680. — 23 janvier, mariage en l'église de Saint-André et de la Sainte-Trinité de messieurs les ministres religieux des Mathurins, en l'enclos de *nre* paroisse, par Vén. et relig. personne M^{re} Claude Desboins, p^{tre} ministre du couvent dudit lieu par *nre* permission, — en présence de Pierre Ingoust, *nre* vicaire; religieuse personne Nicolas Blachet, p^{tre}, religieux de la Sainte-Trinité, Fr. Dominique Guérin; Fr. Grégoire Gondet et Henry de Voltigem, peintre du Roy (1) —

1. En 1711, fut inhumé au cimetière de Notre-Dame d'Etampes, le corps de Pierre Voltigem, peintre, et en 1771, le corps de Cantien Voltigem, oncle du curé de Boissy-la-Rivière, qui avait peint pour l'église de cette paroisse deux tableaux représentant l'un l'*Assomption de la Vierge*, et l'autre, *SS. Vincent, Sébastien et Mamert*, et qui avait aussi res-

entre Jean Chevallier, fils de Pasquet et de Barbe Sibillon, de la p^{me} Saint-Martin, et Louise Deslandres, veuve en 2^e nocés de Jean Le-compte, de la p^{me} Saint-Gilles.

Claude Desboins, ou Desboutz, est qualifié plus loin « chapelain du Roy ».

1702. — Claude de Massac, dr de Sorbonne, ministre de la Sainte-Trinité.

1707. — Landrin, religieux.

1709. — J. Mauriceau, religieux. Il fait un baptême à l'église Saint-Martin.

1716. — Robert Hardoin de Valombre, docteur de Sorbonne, ministre de Saint-André d'Etampes.

1737. — Je soussigné, ministre des chanoines réguliers de Saint-André d'Etampes, ordre de la Sainte-Trinité, certifie qu'il n'y a eu aucune mort dans la maison, ny aucune inhumation dans l'église pendant le cours de l'année 1737. Signé : Fr. C. Couvet, ministre (de même de 1739 à 1744 et 1746). Les couvents tenaient aussi des registres de sépultures, mais la plupart de ceux-ci ont été perdus.

1744. — 29 août, parrain à Saint-Gilles, M^{re} Clément Couvet, ministre de la T. S. Trinité.

1747. — 27 avril, mariage fait par Henry Louis David, curé de Saint-Gilles, dans l'église Saint-André, du consentement et en présence de messire Clément Couvet, prieur ministre de ladite maison, entre Jérosme Boivin, m^d épicier, et Jeanne Gabrielle Delachasse.

1750. — 20 7bre, Parrain, messire Clément Couvet, ministre de la maison d'Etampes, provincial de la province de France et premier définiteur au susdit ordre de la Sainte-Trinité. Le baptême est fait par le Fr. Bauvans, chanoine régulier de la Sainte-Trinité, ministre de la maison d'Avignon.

1762. — Pichault, ministre.

1766. — M. Dufresne, prêtre, docteur de Sorbonne, chanoine régulier de l'ordre des Mathurins et supérieur de la maison d'Etampes, prononce l'oraison funèbre du service fait à Notre-Dame pour le repos de l'âme du Dauphin.

1769. — J. C. Rigault, chanoine régulier de la Sainte-Trinité. Nous avons vu ce personnage au chapitre des curés et vicaires.

tauré le S. *Jean-Baptiste* du maître-autel. Voir nos « Registres paroissiaux du canton de Méréville », p. 118.

1774. — Citation de Louis Peuchot, cuisinier des Mathurins.

1776. — 22 janvier, Philippe Dufresne, prêtre, prieur des Mathurins célèbre un mariage dans la chapelle du couvent, en présence du S^r Dochès, curé de Saint-Gilles, et de son consentement.

1778. — D'après M. Léon Marquis ⁽¹⁾, il n'y avait plus au couvent, que le ministre, deux ou trois religieux et un frère.

21 juillet, mariage dans l'église des Mathurins, célébré par M^{re} Laureau, curé de Marsainvilliers, le marié étant son parent, en présence du prieur Dufresne.

1780. — 22 mai, mariage célébré par M^{re} Philippe Dufresne, prieur des Mathurins, dans notre église de Saint-André, entre Louis Nicolas Peuchot, domestique au couvent et Hélène Françoise Châtelin, de la p^{ss}e de Rouvray-Saint-Denis, domestique chez le S^r Mangart, aubergiste du Dauphin. Parmi les témoins de l'époux figure messire Jacques Hector de La Taille, chevalier, seigneur des Essarts.

1782. — Nouvelle citation de Philippe Dufresne, prieur et chanoine régulier de la Sainte-Trinité.

1783. — 20 juin, inhumation à Nicolas Lécuyer, domestique, mort hier dans la maison des chanoines réguliers de la Sainte-Trinité, 32 ans ; en présence de Fr. Jacques Haulard, frère religieux dudit ordre.

1784. — 12 janvier, mariage célébré en mon église, par moy, Philippe Dufresne, prieur de la maison de Saint-André, ordre de la Congrégation de la Sainte-Trinité.

1789. — Antoine François Biou, prieur des Mathurins. Ce fut le dernier.

Par décret du 13 février 1790, sanctionné par le Roi le 19 du même mois, les vœux monastiques de l'un et de l'autre sexe avaient été prohibés en France ; les biens ecclésiastiques saisis par l'Etat furent vendus comme biens nationaux. La maison des Mathurins fut achetée, dit M. Léon Marquis, par M. de la Bigne au prix de 40.000 frs. On vendit également, le 13 septembre 1790, environ 75 arpents de terre, courtils, aunettes, qui appartenaient aux religieux ⁽²⁾.

L'un d'entre eux, M. Jean François Sayde, chanoine, resta jusqu'au

1. *Les Rues d'Etampes.*

2. D'autres biens vendus à la Ville par l'Assemblée nationale (décret du 26 novembre sanctionné le 26 décembre 1790), affermés à Louis Germain Inger, furent l'objet d'une soumission faite par M. Périer, secrétaire-greffier de la municipalité qui offrait 12.500 livres pour 37 arpents et 2 quartiers de terre.

17 mars, jour auquel il vint déclarer son départ à la municipalité, en réclamant l'indemnité à laquelle lui donnait droit le décret du 13 février.

Il était interdit d'enlever quoi que ce soit du mobilier garnissant les couvents, malgré cela le dernier prieur avait vendu à une dame Délivré, du Haut pavé, qui les avait enlevés immédiatement, des effets, des corps de croisées, des portes vitrées, des espagnolettes dorées, des lits garnis, etc.

Plainte fut portée au maire qui la transmet à la juridiction du bailliage. Nous ignorons quelle suite y fut donnée.

Le 22 décembre de la même année 1790, M. François Antoine Biou, « cy-devant prieur et ministre de la maison des Mathurins » se présenta devant le corps municipal pour déclarer qu'il entendait quitter son ordre et sa maison et qu'en conséquence il demandait à être mis en possession de la pension accordée dans ce cas par les décrets de l'Assemblée nationale ; il sollicitait sa permission d'emporter les meubles et effets qui garnissaient sa chambre, détaillés dans un inventaire général, fait au mois de mai, du mobilier du couvent, ce qui lui fut accordé ainsi qu'à M. François Le Simple « ci-devant chanoine régulier de l'ordre de la Sainte-Trinité dit des Mathurins », qui présenta la même requête le 29 décembre, et qui, le 12 avril 1791, prêta volontairement le serment civique devant la municipalité ; nous retrouverons ce prêtre à Notre-Dame où il était vicaire en 1792, quand il fut arrêté comme prévenu de tentative de sédition populaire.

L'église de Saint-André a disparu, à l'époque de la Révolution sans doute, on ne voit plus aujourd'hui de l'ancien couvent des Mathurins ou Trinitaires, qu'une petite porte de la Renaissance donnant accès dans une grande bâtisse d'aspect austère, et, à l'intérieur, de curieux restes d'architecture et des vestiges intéressants de chapelle noyés dans des appartements modernes ⁽¹⁾.

Le Musée de la ville possède une statue coloriée de Saint-Mathurin qui doit provenir du couvent. Le saint est représenté debout, en dalmatique, tenant un livre de la main droite et des fers de la main gauche ; un esclave est agenouillé à ses pieds.

On y voit aussi un couronnement de monument funéraire en forme de fronton coupé, dont le tympan est décoré d'un écusson

1. M. Max LEGRAND, « Etampes pittoresque, la Ville », 2^e édit. p. 58.

aux armes de Guy de Sève de Rochechouart, portant les cordons d'abbé séculier. Guy de Sève de Rochechouart, évêque d'Arras, fut seigneur de St-Cyr-la-Rivière. Nous ignorons comment et pourquoi ce monument se trouvait aux Mathurins.

VII. — L'HOPITAL SAINT-JEAN

L'hôpital Saint-Jean datait de la plus haute ancienneté. Il existait, paraît-il, dès l'an 1055, connu sous le nom de *Refuge des Pauvres*. En 1085, le roi Philippe I^{er} le dota de revenus importants (1).

Simon Charbonnier est cité dans le procès-verbal de la rédaction des Coutumes du Bailliage, en 1556, en qualité de maître-administrateur de l'hospice Saint-Jean.

3 Février 1599. — Batesme de Perine, fille d'Esloy Michon et de Claudine Migret, laquelle estant en voyage, passant par cette p^{se} (Saint-Martin), estant logée à l'hospital Saint-Jean, y est accouchée.

M. Léon Marquis nous dit, après dom Basile Fleureau, qu'en 1652, lors du siège, les *Enfants perdus*, conduits par un officier de Picardie, ayant coupé les régiments de Condé et les Allemands, et forcé les régiments de Bourgogne, entrèrent dans l'hôpital Saint-Jean.

20 Août 1655. — Baptême de Jeanne, fille de André Carré et de Marguerite Dalloyeau, logés en l'hospice.

En 1657, plusieurs passants, tristes victimes de la misère générale, y décèdent, de même qu'en 1662, année de grande mortalité, et en 1664.

En 1663, il est fait mention d'une naissance et du nom de « Mathurin Le Tailleur, hospitalier et gardien ».

Ce petit hôpital qui jouissait, en 1648, d'un revenu de 8000 livres, suivant un pouillé du diocèse de Sens, fut réuni à l'Hôtel-Dieu d'Etampes, comme les maisons similaires, en 1699, mais la chapelle dédiée à Saint Jean l'Évangéliste et à Saint Altin subsista et continua de servir au culte, ainsi que nous le voyons par l'acte suivant :

7 novembre 1702. — Mariage célébré dans la chapelle Saint-Jean du haut Pavé, entre Abraham Dolbel, écuyer ordinaire de la bouche de Madame la Duchesse de Bourgogne, et Marie Marguerite, fille

1. DOM FLEUREAU, p. 464.

d'Octave Dissou, receveur des droits de Saint-Martin (1), et de Marie Françoise Robert, en présence de messire Claude de Massac, docteur de Sorbonne, ministre de la Sainte-Trinité, etc.

Par délibération municipale du 14 messidor an II, la chapelle fut louée au profit de l'hospice et convertie en grange.

En Floréal an IV, eut lieu à Etampes une réorganisation de la Garde nationale et les citoyens, ayant droit de vote, furent convoqués par *pelotons* de 95 hommes à chacun desquels on attribua un lieu déterminé de la ville, principalement les édifices religieux, pour élire les nouveaux gradés.

Il y eut seize de ces pelotons et parmi eux trois dans la paroisse Saint-Martin : le premier se réunit dans la nef principale de l'église Saint-Martin, sous la présidence de M. Langevin père ; le deuxième, dans la nef de gauche de la même église, sous la présidence de MM. de Labigne et de Bigault, et enfin, le troisième présidé par M. Marc Boivin, dans *l'église Saint-Jean*.

Peu après, en prairial de la même année, un particulier offrit de l'acheter ; on constitua même des experts pour en faire l'estimation, mais le Conseil général de la Commune qui devait être forcément consulté, refusa d'autoriser la vente, considérant « que la loi du 28 germinal dernier veut impérativement que les biens des hôpitaux et autres établissements de charité et de bienfaisance soient provisoirement exceptés de ceux compris dans la loi du 28 ventôse sur la vente des biens nationaux affectés aux mandats territoriaux... ce qui est le cas de cette chapelle ».

Aujourd'hui, « une petite guérite carrée, une niche garnie de sa Vierge, deux ou trois moulures au-dessus de l'arc surbaissé d'une porte en pierres de taille, c'est tout ce qui reste de l'hôpital Saint-Jean » (2).

Près de là, est la place ou carrefour de *l'Ecce Homo*, qui a pris le nom d'une statue du Christ flagellé qui s'y trouvait, dont la tête recueillie par M. Delamarche, en 1793, lors de la destruction du monument qui était autrefois entouré de quatre ormes, fut apporté plus tard par M. l'abbé Borné, curé de Saint-Martin, au Musée mu-

1. En 1704 : Receveur des Fermes du Roi.

2. M. Max LEGRAND, *loc. cit.*

nicipal qui possède aussi une statuette en bois représentant le Bon Pasteur, provenant du même endroit.

Il est de tradition locale que Ravailhac passant à Etampes pour aller à Paris, aiguisa son poignard régicide sur le socle de l'*Ecce Homo*. Une autre légende se rattache à cet événement. Un habitant, entre autres, aurait été témoin du fait et aurait entendu l'assassin s'écrier en brandissant son arme : « Voilà un couteau qui fera parler de lui ! » Après l'attentat, cet habitant qui n'avait pas averti l'autorité du geste et des paroles, fut appréhendé, peut-être soupçonné de complicité par son silence, mais il fut bientôt relâché à la condition qu'il ferait élever une croix en quelque sorte expiatoire. Cette croix, s'il faut en croire MM. Chaudé et Dujardin, serait celle que l'on appelle la Croix de Vaux mil cent ou de Vomit le sang, que l'on voyait encore tout récemment avant son transport au Musée, au lieu dit les Quatre Chemins, près du Cimetière Saint-Martin. Elle porte la date de 1611 qui correspond à ce récit que nous ne donnons qu'à titre de curiosité, et celle de 1813.

Peut-on supposer encore qu'elle avait été érigée d'abord à côté de l'*Ecce Homo*, et qu'elle n'aurait été enlevée du carrefour qu'en 1813 ? Un acte de baptême du dimanche 15 novembre 1654 semble confirmer la première hypothèse :

« Baptême de Marie, surnommée de la Croix, ayant été trouvée déposée sur la *Croix boissée*¹, dite de l'*Ecce Homo*. le 9 août dernier ».

Deux autres actes rappellent la barrière qui existait à cet endroit avant la porte Saint-Martin :

1731. — 6 mars, inhumation de M^{tr}e Jean Duvinais, commis à la Barrière de l'*Ecce Homo*, 66 ans.

1736. — 23 mars, inhumation de Louis Lemaistre, commis à la Barrière de l'*Ecce Homo*, 60 ans.

VII. — PARRAINS ET MARRAINES NOTABLES.

1568. — 25 Septembre, Pierre Legendre, curé de Notre-Dame. Pierre Legendre était déjà curé-chevecier en 1545, date du commencement des registres de cette paroisse.

1582. — 20 Janvier, baptême de Françoise, fille de Hierosme de

1. Ou buissée, croix que l'on garnissait de buis à certaines fêtes.

Villette, s^r de Blanville, et de demoiselle Michelle Vaillant ; parrain, Nicolas Guillotin, procureur du Roi ; marraines, damoiselles Françoise Prevost et Katherine Chandoux.

1586. — Avril, Magdelaine Darras, épouse de vénérable et sage et discrète personne M. Estienne Chardon, lieutenant de M. le Prévost d'Estampes, de la p^{ss}e Saint-Basile.

1587. — 28 Février, baptisé Gabriel, fils de noble homme Gabriel Montagne ¹, archer des Gardes de la Royne, mère du Roy et d'Estiennette Mercier. Parrain, religieuse personne Frère Séraphin Le Bourgoïn, ministre de la Sainte-Trinité d'Estampes ; marraine, Guillemette Pasquier, femme de Jehan Mercier.

1588. — 15 Décembre, un frère de Gabriel Montagne, prénommé Hierosme, a pour parrain N. H. Hierosme de Villette (²), lieutenant du prévost des Maréchaux d'Estampes et Nicolas Chevrier ; et pour marraine, damoiselle Elisabeth du Val ³, fille de chambre de la Royne, espouse de N. H. François Montagne, secrétaire de ladite Royne.

1592. — Samedy, 28^e jour de Mars, veille de Pasques, incontinent après l'eau béniste... parrain, Thomas, fils de Thomas Guettard, vivant contrôleur de l'élection, de la p^{ss}e Notre-Dame.

1^{er} juillet, baptême de Pierre, fils de Martin Gilbert, chevalcheur du Roy, et de Guillemette Jubert ; parrains, Claude Guyot, marchand, et Pierre Gilbert, chevalcheur du Roy, demeurant p^{ss}e Saint-Gilles ; marraine, Philippe Pichon, femme de Claude Martinot.

1593. — 27 Janvier, Artus Lelong, chevalcheur ordinaire de l'écurie du Roy, tenant la poste pour led. sire à Estampes.

1594. — 8 Juin, Anne, fille de François Girault, notaire royal, et de Marie Moynet, a pour parrain, vénérable et discrète personne messire Georges Hamoys, curé de Saint-Gilles, et pour marraine, Marie Bauldin,

1598. — Jeudy, 30 Juillet, fust baptisé sur les fonts de l'église mons^r Saint-Martin d'Estampes, Marie, fille de Pierre Gilbert, chevalcheur ordinaire, et de Loyse... ; marraine, Marie Moynet, femme de François Hérault, notaire en la p^{ss}e Saint-Martin, procureur.

1. Déjà cité en 1584 ; dit en 1595, varlet de chambre de la reyne et du roy de France.

2. Décédé avant l'année 1592.

3. Marraine le 23 septembre 1592.

25 Août. — Alain Guibourt, valet de chambre du Roy, et Georges Guibourt, mesureur à la gabelle.

1599. — 20 Août, Venerabilis et circospectus vir M. Guydo de Verambroys, *pber* et in eadem *prochiali* et Baudry, *pber*.

1600. — 10 Décembre, Elisabeth, fille de N. H. Jacques Hochereau, archer des Gardes du Corps du Roy de France, et de Marie Garnier ; marraine, damoiselle Elisabeth du Val, veuve de feu N. H. François Montagne, luy vivant secrétaire de feu la Royne, mère du Roy ; parrain, François Hérault, procureur.

1601. — Lundy 23 avril, Pierre, fils de Jacques Monsault, archer du prévost des Maréchaux. et de Françoise Le Roy ; parrain, N. H. Pierre Conchon, prévost des Maréchaux d'Etampes, Sr de Boyville, demeurant à Boissy-le-Sec, et N. H. Jehan Yvon, garde de l'artillerie du Roy en Normandie, demeurant p^{ss} Saint-Basile ; marraine, Charlotte Hervault, f^m de Guillaume Fournier.

Lundy 17 septembre, Louis Le Vassor, procureur du Roy en l'Election ; Marie de Baigneaux, femme de N. H. Accurse Cassegrain, prévost d'Etampes.

1604. — Jeudy 29 avril, Juliane, fille de Jacques Hochereau et de Marie Garnier ; parrain, v. et disc pers^o M. Guy de Vérambroys, curé de la p^{ss} ; marraines, Jehanne Guesdon, femme de Jacques de Sauges, m^d de la p^{ss} Notre-Dame, et Marie, fille de Jehan Bernard, avocat en parlement.

1605. — 28 novembre, Marguerite Mesmin, f^m de N. H. Simon Chauvin (1), avocat du Roy au bailliage et prevosté, et Jacques Provensal, chirurgien.

1606. — 13 may, Louis Blaizot, élu en l'Election, contrôleur du grenier à sel, et Michel Larsonneur, notaire royal, contrôleur du domaine.

1607. — 19 Janvier, Marie Camus, fille de N. H. et sage Jehan Camus, bailly et gouverneur d'Estampes.

Jean Camus, Sr de Gaudreville, époux de Marie de Coutes, de la famille des seigneurs de Gasville, portait d'azur à 3 croissants d'argent et à une étoile d'or en abîme.

11 avril, Gédéon, fils de Jacques Hochereau et de Marie Garnier ; parrains, Gédéon Desmazis, escuyer, Sr du Tronchet et de Challou

1. Auteur d'un livre sur les saints Can, Cantien et Cantienne, patrons d'Etampes, publié en 1610.

de la p^{ss} de Saint-Mard, et Pierre Conchon, prévots des Maréchaux ; marraine, dame Marie de Coutes, femme de N. H. Jehan Camus, bailli et gouverneur d'Estampes, S^r de Saint-Bonnet et de Gaudreville, demeurant p^{ss} Saint-Basile.

Jeudy, 21 juin, Loyse, fille de Loys Thiboust¹, conseiller du Roy, en cour de Parlement à Paris, demeurant p^{ss} Saint-Basile.

1608. — 27 janvier, vén. et disc. pers^o Guillaume Desprez, chanoine de l'église collégiale de Sainte-Croix, et Benjamin Foullon, varlet de chambre du Roy de France et de Navarre.

1610. — 3 Janvier, noble personne et saige Jacques Montagne, valet de garde-robe de Mgr le Dauphin, et damoiselle Isabelle Foullon.

24 août. — Vén. et disc. pers^o Nicolas Thyroin, maistre ès arts de l'Université de Paris.

1611. — 6 Janvier, M. Jacque Montagne, valet de garde-robe du Roy Louis XIII^e de ce nom.

1613. — 19 octobre, baptise Elisabeth², fille de N. H. et saige Jacques Montagne³, vallet de garde robe du Roy à présent régnant, et d'Isabelle Foullon ; marraines Nicolle Vallier et Marie de Baigneaux ; parrain, h^{ble} ho^e Jehan du Val, m^d drapier.

Il est écrit en marge et au-dessous de cet acte :

« Délivré extrait le 28 Juin 1660, et en 1668, le 20 Juillet, à M. Baudry, receveur du domaine ; et le 15 Juin 1669, à M. Baudry, pour M. Besnard, capitaine-major de la ville de Landrecy ». (Cette dernière phrase n'est pas de la même main).

1615. — 26 Septembre, Nicolas Hardy, escuier, S^r de Guinette, maréchal ordinaire des logis du Roy.

10 décembre, marraine, dame Blaise Guiard, *mère, administratrice* de la maison de l'Hôtel-Dieu d'Estampes.

La sœur B. Guyard était entrée en fonctions le 1^{er} X^bre 1614 ; elle y était encore en 1617 (4).

1617. — Janvier, Elisabeth, fille de Hierosme Montagne, et de Jehanne Mousseaux. Parrain, N. H. Jacques Montagne, gendarme

1. S^r du Bréau 1604. — Le Bréau Saint-Lubin, C^{ss} de Richarville.

2. Marraine à Saint-Gilles en 1624.

3. Dit en 1615 « valet de garde-robe du Roy et gendarme des Compagnies ordinaires de S. M. ; et, en 1622, grenetier au grenier à sel d'Estampes ».

4. Cf. *Les Restes de l'Hôtel-Dieu d'Estampes*. Bulletin de Corbeil, d'Estampes et du Hurepoix. 1904.

ordinaire de la C^{ie} du Roy sous la conduite de M. de Guise ; marraines, Claude Griard et Marie Rémy.

1618. — 21 Janvier, damoiselle Geneviève Le Verrier, et damoiselle Marie Petit, fille de Jehan Petit, capitaine des Guides du Roy.

1621. — Lundy 2 Août, noble homme Jehan Myron, conseiller du Roy.

1622. — Lundy 4 Avril, François, fils de N. H. Jacques Montagne et de damoiselle Elisabeth Foullon. Parrain, N. H. Jean de Sève⁽¹⁾, Sr de Villiers, conseiller au Parlement de Paris.

Mardy 25 Octobre — N. H. Gaspard Gelon, conseiller, notaire et secrétaire du Roy, maison et couronne de Navarre et de son domaine et grenetier au grenier à sel d'Etampes.

1623. — Mercredy 19 Août, Marthe Canaye, veuve de Jehan Hardy, vivant maréchal des logis du Roy.

Dimanche 22 Octobre, Charles, fils de N. H. Jacques Montagne et de damoiselle Elisabeth Foullon. Parrain, messire Charles de Paviot, escuier, Sr de Boissy-le-Sec ; marraine, damoiselle Marthe Canaye.

1624. — Samedy 23 Mars, Jacques, fils de Jacques Hochereau, notaire à Etampes et de Marguerite Fournier. Parrain, Jacques Montagne. Marraine, Marye, fille de Michel Le Conte, procureur.

1625. — Mercredy 23 Juillet. N. H. Claude de Mosnier, escuier, Sr de la Génissie et d'Artondu ; et Elisabeth Foullon, de cette paroisse.

1629. — 20 Octobre, baptisé Pierre, que l'on dit être du fait de N. H. Pierre de la Bistrade, Sr de Villemartin et de Jeanne Lamère.

1632. — Jeudy 22 Avril. Jacques Bourdon, procureur du Roy au bailliage, prévosté et maréchaussée.

1635. — Lundy 16 juillet, Marie, fille de N. H. Pierre Legendre le jeune, avocat en Parlement et de Marie Duplessis ; parrain, h^{ble} h^e Pierre Legendre, procureur ès sièges royaux, grand-père. Marraine, Marie de Fuzée, épouse de N. H. Jacques Duplessis, Sr d'Avrainville.

En 1642, Jacques Duplessis, cité dans les registres paroissiaux de Saint-Basile, est qualifié : « escuyer, seigneur de la Grande Maison de Saint-Martin, commissaire ordinaire des guerres à la conduite du régiment de l'Isle de France, dit Rambert ».

1. Ne serait-ce pas plutôt Jean de Selve.

D'après M. Max. Legrand, Pierre Legendre aurait épousé Marie Du Plessis, sœur de Jacques, vers 1630 (1).

1639. — 9 Mars, André Petit, Sr de la Montagne, gentilhomme ordinaire de la Maison du Roy, capitaine général de ses guides.

6 Octobre, Louis, fils de Pierre Mousseaux, archer de la maréchaussée et de Catherine Regnard ; parrain, Louis Amaury, Sr de . . . et de la Courtine ; marraine, damoiselle Marie de Fuzée.

1641. — Mardy 4 juin, N. H. Hierosme de Fuzée, et damoyselle Magdelaine Louise de Fuzée.

1642. — Samedi 2^e jour d'Août, Marie, fille de N. H. André Petit, capitaine des Guides de S. M. et de Cancienne Goussard. Parrain, Pierre Goussard, fils de feu h^{ble} h^e Pierre Goussard, viv^t marchand bourgeois ; marraine Marie Garrault, veuve de Pierre Petit, escuier, Sr de la Montagne.

1643. — 15 février, Renée de Fuzée.

1644. — Mercredi 10 février, N. H. messire Lhuillier, escuyer, Sr de la Chapelle, capitaine général des Guides du Roy en ses camps et armées, et Anne Petit.

10 mars, Charles de Languedoue, escuyer, Sr de *Pussé*.

Mardy, 19 avril, Marie, fille d'André Petit, Sr de la Montagne, et de Cantienne Goussard. Parrain, Jacques Petit, escuyer, Sr de Mézières ; marraine, Marie Lambert, fille d'Antoine Lambert, Sr de Rochereau.

1645. — Mercredi, 15 Février, Jacques Duplessis, gentilhomme ordinaire de S. A. R., Sr d'Avrainville.

1646. — 9 mars, Etienne Lucet, escuyer, Sr de Beschereau, gentilhomme servant de Madame la duchesse d'Orléans ; marraine, Marie Picart, fille de N. H. Nicolas Picart, ayde d'échansonnerie de S. A. R.

24 Septembre, René de Villezan, Sr de Guillerval ; Lucesse de Savoye.

Vendredy 16 août, Jeanne de Fuzée.

1652. — Jeudy 3 juin, Léonor de Hallot, veuve de Lancelot de Marolles, Sr de Marolle, baron de Puisay en Beauce (Le Puiset).

22 Septembre, J. Hochereau, curé de Fontaine-la-Rivière, baptise Geneviève, fille de Charles de Colas, esc. Sr de Cintrés, et de damoiselle Julienne Provensal ; parrain, René Hémard ; marraine, Geneviève David.

1. *Etampes pittoresque*, I, 59.

1654. — 28 juin, parrain, Jacques Hochereau, prestre, curé de Fontaine.

5 Décembre, Simon Gorlidot, Sr de Grandmaison, de la p^{mo} Saint-Séverin de Paris.

1656. — 17 Juillet, damoiselle Marguerite d'Aussy, f^{me} de M. de Fontaine.

François de Féra se disait seigneur de Fontaine, localité qui se trouvait comprise dans le domaine de Mesnil-Girault appartenant au Chapitre de Sainte-Croix d'Orléans. Une annotation en marge d'un acte de cette paroisse lui conteste ce titre de façon un peu vive : « *Menteur pour sa seigneurie* » (1).

1660. — 19 Juillet, Jean-Baptiste de Luistre, fils de feu N. H. Claude, viv^t secrétaire du Roy et de damoiselle Elisabeth Leconte.

1665. — 11 février, Isaac Foudrier, Sr de Boirvaux, commissaire ordinaire de l'artillerie de France.

1672. — 27 May, parrain, *Monsieur le compte* de Sève de Gondrin, nepveu de Monseigneur l'archevesque de Sens ; marraine, Marie Godin, f^{me} de M. le Prévost.

Le prévôt d'Etampes était alors François César Provensal.

1673. — 24 May, Magdelaine de la Tranchée, fille de noble h^e Louis de la Tranchée, escuyer ; qui est encore marraine le 28^{bre} 1676, le parrain étant Etienne Roger, demeurant à Boissy-le-Sec ; elle est dite fille de feu Louis.

Une autre personne des même nom et prénom, mais fille de Claude de la Tranchée, est aussi marraine à Saint-Martin, le 15 Octobre 1673.

Les de la Tranchée étaient seigneurs de Villeneuve-sur-Anvers.

1676. — 12 Juillet, parrain et marraine, Gabriel et Geneviève, enfants de Jacques Pichonnat, conseiller du Roy, élu, docteur en médecine.

22 décembre, Pierre, fils de Jacques Lenormant, espicier mercier et archer de la maréchaussée d'Etampes, et d'Estiennette Guyard, a pour parrain N. H. Pierre Guilbaut, Sr de Grancour, et pour marraine, Magdelaine Peschart, f^{me} d'Alexandre Le Vassor, escuyer, Sr de Rochefontaine, prévôt provincial de Messieurs les Maréchaux de France.

Ce dernier est parrain le 17 février 1678, la marraine étant Marie

1. Voir nos Registres paroissiaux du canton de Méreville, chapitre de Fontaine-la-Rivière.

Rousse, fille de Jean Rousse, conseiller du Roy, lieutenant de l'élection.

1678. — 17 may, Antoine Bourdon, conseiller du Roy, président de l'Election; damoiselle Magdelaine Mortin, f^{me} de N. H. Florentin Peschart, escuyer, S^r de Lespinay.

1681. — 15 Octobre, messire Jean Meneust, avocat en Parlement et au Conseil du Roy; damoiselle Marie Carré, femme de deffunct David Lalucazière, avocat en Parlement.

1683. — 3 mars, Madeleine Moreau, fille de Jean, officier du Roy, et d'Angélique Lhuillier.

1684. — 18 Janvier, Nicolas, fils de Nicolas Baudry, receveur général du domaine, et de Catherine Gory; marraine, Louise Guiot, fille de Nicolas Guiot, procureur, et de Denise Hémard.

1685. — 4 Juin, le 23 may est née Claude Emée, fille d'Antoine Boulanger, commis aux ouvrages du Roy sur la grande chaussée d'Etampes à Orléans, et de damoiselle Marie Reine de Louvencourt, et a été baptisée le 4 Juin. Parrain, M. Jean Le Barbier, esc. S^r des Fontaines, commis pour les ouvrages du Roy sur la grande chaussée, au nom de messire Geoffroy Dominique de Bragelonne, chevalier, conseiller du Roy en Sa Cour de Parlement de Metz; marraine, Marie Charpentier, au nom de dame Claude Emée Dépinay, f^{me} dudit S^r de Bragelonne.

Le 11 Juillet de la même année, fut inhumé au cimetière de Saint-Martin, le corps de Marie Reine de Louvencourt, âgée de 32 ans.

1686. — 15 Septembre, Jean-Baptiste de Botru, fils de M. Charles de Botru, escuyer, S^r de la Potrie et de dame Anne Lejars; marraine Anne Plisson, fille de Pierre Plisson, avocat du Roy.

1688. — 17 mars, François Vincent, commissaire d'artillerie, et Charlotte Cordest, femme de M. Isaac Foudrier, S^r de Boirvaux, commissaire provincial d'artillerie.

1689. — 20 Janvier, Toussaint Lallier, garde du Roy de la Prevosté de l'Hôtel et grande Prevosté de France.

1^{er} juillet, Anne Françoise, née le 27 Juin, fille de Gaspard Dugine, commis aux aydes, et de Magdelaine Mouri; parrain, François de Dinan, receveur des gabelles à Janville-au-Sel; marraine, Marie Anne de Dinan, fille de François, conseiller du Roy, président prévôt de la justice royale de Montlhéry, et de dame Jeanne Robert.

1690. — 19 février, Marc Antoine Lamy, avocat en Parlement (1), et Marie Delambon, épouse de M. Charles Vassor, notaire et principal tabellion.

12 septembre, parrain, Henry Nicolas de Franqueville Lemoine, receveur du bureau des consignations (il signe : Lemoyne).

1692. — 3 mars, Gabrielle, fille de Jean Renard, maistre des postes, et de Marguerite Martin ; parrain, Gabriel de Bry, S^r d'Arcy ; marraine, Marie Dubois. Le 26 décembre de l'année suivante, un frère de la précédente, André Guillaume Renard, a pour parrain messire Emery David (2), S^r de la Butte, lieutenant au régiment des fusiliers du Roy ; et pour marraine, Jeanne David, femme de Guillaume Tessier, escuyer, S^r de Maisoncel, commandant de l'infanterie à Pignerol.

1695. — 16 juin, Gabriel Pichonnat, conseiller du Roy, maire perpétuel de la ville d'Etampes.

1697. — 1^{er} novembre, Claude Liénard, conseiller du Roy en la Cour des Monnaies de la ville de Paris et président, lieutenant-général au bailliage de cette ville, assisté de Marie Anne de Chartres, veuve de M. Gabriel de Bry, président et lieutenant-général audit bailliage.

1702. — 6 novembre, Etienne Chapelle, intéressé dans les affaires du Roy ; Jeanne Henriette Guyot, fille de Jean Baptiste Guyot, conseiller du Roy, notaire au Châtelet de Paris.

1705. — 1^{er} février, Marguerite, fille d'Antoine Boucher, employé pour la charge des pierres et pavés, et de Marie Madeleine Guenot : parrain, mons^r Lemoyne de Franqueville, receveur de la consignation à Etampes ; marraine, Marguerite Gobinot, f^{me} de Mon^r Richer, directeur des carosses.

1706. — 29 janvier, Pierre *Habraham*, fils de Nicolas Moldam, S^r d'Arcy, conseiller du Roi, receveur des fermes de S. M. et de Marguerite Jacqueline Le Tellier ; parrain, Pierre Richer, directeur des cochés et carosses d'Etampes à Paris ; marraine, Jacqueline Violette, veuve de feu Jean Pierre Le Tellier, viv^t bourgeois de Saint-Germain.

1707. — 17 février, Françoise, fille de M. Gudin, juge et maire de la Fosse, *Chalou Saint-Mard*, et de deffunte Françoise Denizau ;

1. Auteur des *Coutumes des Baillage et prévosté d'Etampes commentées*, ouvrage publié après sa mort. Paris Henry Charpentier, 1720, in-8°.

2. Le portrait d'Emery David, S^r de la Butte, peint sur toile est au musée d'Etampes.

marraine, Marie Madeleine Guitard, fille de M. Guitard, chirurgien.

1708. — 1^{er} octobre, Pierre Sirou, officier chez M. Delpesch à Méréville.

4 octobre, François Le Sourd, chapelain de Sainte-Croix ; Perrine Louise Le Sourd, fille de M. Le Sourd, greffier de la Maréchaussée.

1710. — 2 janvier, Jean Collard, très digne curé de la p^{me} d'Or-moy ; damoiselle Ceneviève de Hanan, veuve de M. Estienne de Mosnier, S^r de la Ganne.

5 mai, messire Charles de Souillard, escuyer, capitaine dans le régiment de Picardie ; dame Catherine Sarrasin, épouse de M. François Chabod, escuyer, lieutenant de carabiniers.

1713. — 23 janvier, Louis Huguet, chanoine de Sainte-Croix.

18 avril, Jean Dussal, trésorier de S. A. S. Madame la duchesse de Vendôme.

1714. — 9 août, Robert Hardoin de Valambre, docteur de Sorbonne et ministre de Saint-André d'Etampes ; Marie Marguerite d'Arcy, fille de Nicolas d'Arcy (Nicolas Moldam, S^r d'Arcy, voir 1706).

1719. — 24 avril, parrain de deux jumeaux : Julien Subito, prestre, bourgeois de Paris et m^{tr}e Pierre Gudín, commissaire aux prisées et ventes.

1720. — 20 mars, messire Jean Jacques Davoust, prestre et cure de Saint-Père de Mérainville.

30 octobre, André Louis Desmorets.

Ce personnage n'était autre que l'exécuteur des hautes-œuvres du bailliage d'Etampes, dont les descendants étaient encore en fonctions au début de la Révolution (1).

1721. — 5 février, Pierre Louis Berceau, prêtre, chanoine de Sainte-Croix.

16 février, Jean Jacques Manet, ancien maire de la ville.

1722. — 4 mars, Etienne Richard Gudín, prêtre.

1724. — 10 avril, Charles Guillaume Deneufville, substitut de M. le Procureur du Roi au bailliage.

13 août, Nicolas de Souilliart, *équier*, S^r de Champigny, capitaine de cavalerie.

1725. — 5 juillet, Pierre Jean Richer, curé d'Abbéville ; damoi-

1. Voir *Le dernier Exécuteur des sentences criminelles du bailliage d'Etampes et le droit de bavage*, in-12. Etampes, LECESNE, 1906, 2^e édition.

selle Anne Renée Guyot, fille de M. Julien Guyot, Sr de la Barre.

10 novembre, Jean Baptiste Pérotel, concierge de Chalou (1).

1728. — 15 mars, baptême de Françoise, fille de Louis Charpentier et de Françoise Gidoïn ; parrain M. Simon Gidoïn, receveur de Monnerville ; marraine Marguerite Bachelier.

5 avril, *messire* Jean Jacques Manet, procureur du Roi en l'élection ; noble damoiselle Anne Lemaire du Charnoy.

1733. — 4 mars, *messire* Pierre Groult, chantre de l'église collégiale de Sainte-Croix.

25 août, Jean Dif, cleric du diocèse de Sens.

1734. — 2 décembre, baptême de Pierre Nicolas, fils d'Antoine Robineau, comis au pavé, et de Françoise Gudin. Parrain, Louis Gudin, greffier de la prévôté ; marraine, Marie Madeleine Parizot, femme de M. Baron, receveur du duché d'Etampes.

1741. — 10 mars, Charles Goupy, cleric tonsuré du diocèse d'Evreux.

1742. — Le 18 juillet, a été baptisée Elisabeth Magdelaine, fille de Joseph Benoit Guérin de Vaucleroy, conseiller d'honneur au présidial de Provins, receveur des fermes à Etampes, et de Jeanne Madeleine de Malézieux (2). Parrain, Pierre François Vestue de la Thuillerie, écuyer, conseiller du Roi, commissaire ordinaire de ses guerres, servant actuellement dans son armée sur le bas Rhin, lequel a institué pour mandataire Joseph Marie Louis Asselin (3) ; marraine, Elisabeth Le Cour Guérin, qui a constitué pour mandatrice Thérèse Asselin.

Et le même jour, a été baptisée Edouard Jeanne (sœur jumelle d'Elisabeth Madeleine) ; son parrain a été Jean Baptiste Guérin du Mousseau, écuyer, gentilhomme du Roi ; et la marraine, Marguerite Edouard Camusa de la Noze, qui ont constitué procureur et procuratrice Etienne Chéron et Marie Philippe Joseph Boyard.

1745. — 9 décembre, Pierre Julien, fils de Julien René Trousselle et de Thérèse Asselin ; parrain, Pierre François Trousselle ; marraine Thérèse Asselin.

1746. — 8 avril, André Jules François Joseph de Barville, Sr de Puiset-le-Marais.

1750. — 10 mars, *messire* Ange Henry Desmazis, chevalier, sei-

1. Chalou-la-Reine où se trouvait une commanderie de S. Jean de Jérusalem.

2. Décédée quelques jours, plus tard, âgée de 22 ans.

3. Les Asselin étaient parents des de Malézieux.

gneur du grand et du petit Boinville, de Chalo Saint-Mard en partie ;
damoiselle Madeleine de Saint-Pol.

1757. — 15 décembre, Charles Soubenau de Montgeorge.

1761. — 15 avril, le sieur de Sourches (Guy de Sourches), prêtre,
chanoine régulier de l'ordre de Sainte Geneviève, prieur et curé de
Saint-Germain de Dourdan.

24 septembre, Mathurin Langevin, juré arpenteur ; dame Marie
Thérèse Provensal, femme du S^r Jean Antoine Justin Robineau,
employé aux Ponts et Chaussées.

1766. — 15 janvier, sœur S. Joseph en religion, en famille Marie
Nicolle Raoult.

8 février, est parrain Jean Pierre Ingé, cleric tonsuré, qui mourut
au mois de juin suivant et fut inhumé au cimetière de Saint-Martin
par le curé de Saint-Gilles, en présence de Germain Ingé, son père,
et de Charles Boivin, curé de Notre-Dame, son cousin. Il était âgé
de 18 ans.

9 novembre, François Chevallier, curé de Saint-Cyr-la-Rivière.

1771. — 24 octobre, Claude Dureuil, m^{tr}e chirurgien.

1773. — 25 avril, Adrien Allais, maître de poste à Mondésir.

1774. — 16 mars, m^{re} Philippe Poussin, doyen rural et chantre en
dignité de l'église Sainte-Croix.

1778. — 3 décembre, Alexis Théodore Charpentier, avocat en
Parlement, demeurant en cette ville, paroisse Saint-Gilles ; la mar-
raine étant Anne Angiboust, fille d'Eloy, m^d farinier (1).

1780. — 19 novembre, parrain, messire Jean Hector de La Taille,
chevalier, seigneur patron de Marsainvilliers, S^r des Essarts, le Buis-
son, la Grand'cour d'Estouy, Oyseville, Ramoulu en partie, lieute-
nant-colonel commandant le bataillon de garnison du régiment de
Blésois, chevalier de l'ordre royal et militaire de S. Louis, membre
de la Société royale d'Agriculture, demeurant en cette ville, paroisse
Saint-Basile ; marraine, dame Reine Anne Cornu des Trois-Rivières,
épouse de M. Antoine Delobel, S^r de Bazancourt, contrôleur et ré-
gisseur du Domaine du Roi et de S. A. Mgr le Duc d'Orléans,
demeurant dans ladite paroisse de Saint-Basile.

1. Voir au chapitre des mariages, à la date du 25 janvier 1779.